

## Borgial

Borgial est né en 1994 à Brazzaville (Congo). Il vit et travaille à Paris (France).

*Le miroir,*  
2025

Installation, bois teinté, textile,  
vannerie de rotin, charpente,  
bas-relief, objets en plâtre,  
bronze

Dimensions variables

Collaboration : Amalia Mitina,  
Souleimen Midouni, Musacre,  
Marie Coutanceau, Vincent  
Aguilera, Atelier Gesture, Loïc  
Laugier, Faustine Pellet, Patrice  
Ruillard et l'équipe du CNEAI

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds  
régional pour les talents émergents  
(FoRTE), financé par la Région Île-de-  
France. Il est accompagné par le cneai-  
(75).**

De son départ du Congo vers son nouveau foyer, Borgial raconte la transmission des mémoires familiales au fil des générations comme autant de traces d'un passé aux formes devenues évasives.

Borgial présente un ensemble de sculptures-reliques dans lesquelles s'entrelacent souvenirs personnels et récits collectifs fixant dans la matière un souvenir oscillant entre persistance, effacement et renouvellement. L'artiste met en lumière la façon dont une identité en mouvement se construit en mêlant différentes influences. Ses œuvres traduisent ce mélange en associant traditions et inspirations contemporaines, et questionnent les limites entre le sacré et le profane, entre l'héritage et la quête de liberté spirituelle.

Les Réserves, Romainville

LAURÉAT  
FORTE #7

19.11.25 - 11.01.26

FORTE

## Vibeke Mascini

Née en 1989 aux Pays-Bas, vit et travaille entre les Pays-Bas et le Mexique.

*Dust Sun III et Dust Sun IV*,  
2020

Sculpture

Mites et papillons en décomposition, verre, électricité statique, hublot d'avion

34,3 x 24,1 x 1,3 cm

**Œuvre de la collection du Frac Île-de-France**

Fortement inspirée par des réseaux d'énergies inexplorés et invisibles à l'œil nu, Vibeke Mascini s'intéresse aux transferts d'énergie et à la manière dont la matière en décomposition peut être transformée en source d'électricité.

*Dust Suns* contient des restes d'insectes, de la poussière et de l'électricité statique, encapsulés entre deux hublots d'avion. Grâce à l'électricité statiques les éléments viennent composer des motifs entre les deux hublots pouvant évoquer les nuages, la fumée. Exportés sous forme de chrysalide, ces papillons en devenir volent avant même d'avoir éclos et se métamorphosent alors dans un écosystème étranger repoussant la notion d'espèces endémiques.

« L'œuvre de Vibeke Mascini m'évoque à la fois le morcellement, la trace et le passage du temps, mais aussi les guérisons, les métamorphoses et la résurrection. »

Borgial

## Pauline Pastry

Pauline Pastry est née en 1992 à Saint-Michel (France). Elle vit et travaille à Paris (France).

*Les ateliers du diable*  
Installation

*Les dormeurs éveillés*  
2025  
15 min  
Film 4K, vidéo projection, son

*L'horloge*  
2024  
Profilés aluminium, bas-reliefs aluminium, système horlogerie  
18 x 14 x 35 cm

*La cabane*  
2024  
Profilés aluminium, bas-reliefs aluminium,  
120 x 80 x 80 cm

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France. Il est accompagné par SASU UNEXPECTED FILMS (75).**

Au 19<sup>e</sup> siècle, les travailleurs avaient l'habitude de se cotiser pour acheter des livres de poésie, philosophie, astronomie, qu'ils lisaient ensemble à voix haute, rêvant de s'émanciper de leur condition. Composée d'un film, d'une cabane et d'une horloge, l'installation dépeint ces temps de partage collectifs. Dans le film *Les dormeurs éveillés*, quatre ouvriers de l'usine Bernard Controls à Gonesse (95) font résonner les voix des ouvriers du passé, à travers la relecture de textes extraits d'un journal d'atelier datant de 1840-1850.

## Gérard Trignac

Né en 1955 à Bordeaux (France). Il vit et travaille à Saint-Selve (France).

*La révolution industrielle,*  
1984

Estampe, eau-forte et burin  
21 x 27 cm

**Œuvre de la collection du Frac Île-de-France**

Issue de la collection du Frac Île-de-France, *Révolution industrielle* est une gravure réalisée à l'eau-forte et au burin. Les couleurs déclinent un nuancier de gris et de noir charbon. Les traits fins donnent vie à une architecture faite de métal et de pierre, vestige d'une histoire industrielle écrite notamment par le travail de la classe ouvrière.

« Mon film a été tourné dans une friche, une usine dont le travail n'existe plus. J'ai choisi l'œuvre de Gérard Trignac car je trouve que l'on ressent dans le travail de l'artiste un sentiment de ruine, de lieux abandonnés dans lesquels une cohabitation a eu lieu autrefois. »

Pauline Pastry

## Djabril Boukhenaiissi

Djabril Boukhenaiissi est né en 1993 à Clichy-la-Garenne (France). Il vit et travaille à Paris (France).

*Série Nuits d'octobre*  
Gravures à l'eau forte

1 - *Le pont Saint Michel*,  
2025,

Eau forte et aquatinte sur cuivre,  
14 x 26 cm

2 - *X - FMA*  
2025,

Eau-forte et aquatinte sur cuivre,  
14,5 x 20 cm

3 - *Octobre à l'eau*,  
2025,

Eau-forte et aquatinte sur cuivre,  
27,5 x 18,8 cm

4 - *Nuit d'octobre*,  
2025,

Eau-forte et aquatinte sur cuivre,  
16,4 x 12,8 cm

5 - *Le pont de Suresnes*,  
2025,

Eau-forte et aquatinte sur cuivre,  
11,8 x 22,8 cm

6 - *Au cimetière de Thiais*,  
2025,

Eau-forte et aquatinte sur cuivre,  
14,6 x 27,5 cm

7 - *Le pont d'Asnières*,  
2025,

Eau-forte et aquatinte sur cuivre,  
26,5 x 18,6 cm

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France. Il est accompagné par le musée national de l'histoire de l'immigration**  
(75)

La série *Nuits d'octobre* porte sur la répression de la marche organisée le 17 octobre 1961, en contestation au couvre-feu discriminant les « Français musulmans d'Algérie ». Au cours de la marche de nombreux manifestants sont morts, certains jetés dans la Seine par les policiers.

Cet évènement a marqué l'histoire familiale de l'artiste. En s'inspirant des gravures du Paris gothique de Charles Meryon, l'artiste a gravé sur cuivre les étapes clés de la marche. Parfois fantastiques les dessins laissent place aux métamorphoses subjectives de l'évènement, d'abord cristallisé dans les mémoires de la communauté avant d'être tardivement étudié par les historiens.

## Fanny Souade Sow

Fanny Souade Sow est née en 1994 à Versailles (France). Elle vit et travaille à Marseille (France).

*Ici, il ne s'est rien passé - 17 octobre 1961,*  
2022

Sculpture, gravure sur marbre  
25 x 40 x 3 cm

**Œuvre de la collection du Frac Ile-de-France**

Depuis 2018, Fanny Souade Sow développe la série *Ici il ne s'est rien passé*, un ensemble de plaques commémoratives honorant la mémoire d'individus victimes de violences dans l'espace public. L'œuvre acquise par le Frac illustre les violences policières du 17 octobre 1961. Sur une plaque de marbre blanc apparaît une date accompagnée de l'inscription « Ici il ne s'est rien passé ». L'absence de nom et la sérialisation de l'objet font écho à l'invisibilisation et à la violence quotidienne subie par certains corps. *Il ne s'est rien passé* semble suggérer que chaque événement, même passé sous silence, laisse une empreinte.

« Sobre et dépouillée l'œuvre de Fanny Souade Sow rend bien compte de la force du long silence qui a prévalu en France au sujet de cette répression meurtrière. La série de gravures que je propose cherche à sa manière un dépouillement dans les motifs symboliques convoqués, et on peut imaginer que, mises côte-à-côte, nos deux propositions puissent se répondre naturellement. »

Djabril Boukhenaiissi

## Marguerite Li-Garrigue

Marguerite Li-Garrigue est née en 1994 à Suresnes (France). Elle vit et travaille entre Saint-Denis (France) et la Chine.

*MUTS.*,

2025

Installation

Série d'œufs en verre, sculpture en résine

Dimensions variables

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France. Il est accompagné par Transfo, centre culturel d'Emmaüs Solidarité (75).**

*MUTS.* est un projet qui synthétise les recherches de l'artiste sur les thématiques de la mutation et de la transformation. Il prend la forme d'une série de sculptures réinterprétant les différents stades de la métamorphose d'un insecte – l'état larvaire, l'œuf, la chrysalide.

« Collectionneuse avide de spécimens d'insectes vivants ou naturalisés, ce projet constitue pour moi l'occasion d'explorer la notion du mutant dans ses dimensions biologique et narrative », détaille Marguerite Li-Garrigue, qui décrypte les comportements humains par le prisme des sciences naturelles. Les différentes étapes de développement d'un individu ou d'une société complexe peuvent présenter des analogies frappantes avec le développement d'un papillon et d'un scarabée.

## Christine Deknuydt

Christine Deknuydt est née en 1967 à Dunkerque (France) et décédée en 2000 à Dunkerque (France).

*Sans titre,*

1993

Dessin

Cyanure, acide, acétone, soude, sulfate de fer, graphite et encre bleue sur papier

13,9 x 10,4 cm

**Œuvre de la collection du Frac Ile-de-France**

Au travers des manipulations proches de celles pratiquées en laboratoire, Christine Deknuydt applique et mélange sur les supports de ses œuvres divers produits chimiques : cyanure, acide, acétone, soude, encre...

L'artiste explore les potentialités des réactions des matériaux. Les tâches et traces qui naissent de ces expérimentations aux effets inattendus donnent vie à des créatures hybrides en cours de formation, des animaux en mutation, des paysages qui ouvrent à une multitude d'interprétations.

« C'est ce bleu sans contour qui me plaît. Il peut se passer n'importe quoi dans ce bleu. Il est mystérieux et fertile comme cette soupe primordiale qui s'anime sous la peau de la nymphe pendant sa lente transformation. »

Marguerite Li-Garrigue



## Pablo Martenot

Pablo Martenot est né en 1997 à Saint-Ouen (France). Il vit et travaille à Saint-Ouen (France).

*Installation 2,*  
2025

Dessins à l'aérographe sur 3  
panneaux de 4,26 x 3,27 m,  
composition sonore

Durée : 30 min. environ

Interprétation :

Emma Prieur-Blanc (harpe),  
Orane Pellon (clarinette) et  
Jules Monnier (alto), membres  
de l'ensemble indépendant Le  
Bestiaire

Composition :

Gilles Normand et Elias Attarch

Enregistrement et mixage :

Clémentin Bonjour

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds  
régional pour les talents émergents  
(FoRTE), financé par la Région Île-  
de-France. Il est accompagné par le  
Bestiaire (75).**

Composée de trois toiles  
de grand format,

*Installation 2* forme un  
« volume pictural » au sein  
duquel le visiteur peut  
se déplacer librement en  
s'écartant des repères de  
la peinture de chevalet.  
Selon le protocole de  
l'artiste, ce triptyque est  
peint à l'aérographe, sans  
aucun repère préalable,  
dans un geste spontané à la  
recherche d'une symétrie  
intuitive. L'installation  
comprend un volet sonore  
qui accentue les effets de  
rythme et de vibration.

La composition originale  
est diffusée en boucle et  
constitue une autre manière  
de définir et d'occuper  
l'espace.

Les Réserves, Romainville

LAURÉAT  
FoRTE #7

19.11.25 - 11.01.26

FoRTE

## **Antoine Poncet**

Antoine Poncet est né en 1928 à Paris (France). Il est décédé en 2022 à Châtillon (France).

*Fugue processionnaire*,  
1982-1983

Marbre blanc de Carrare  
47 x 64 x 24 cm

**Œuvre de la collection du Frac Île-de-France**

*Fugue processionnaire* est une sculpture en marbre composée de courbes et de contre-courbes. Dans un souci de recherche d'équilibre et de tension, le volume adopte une forme lisse, organique et laisse place à des espaces vides de manière à annihiler la sensation de pesanteur.

« Le choix d'une sculpture d'Antoine Poncet s'impose par la proximité formelle et dynamique avec mon travail : une même recherche de mouvement, de continuité et de vitalité des formes. Sa fluidité organique fait écho à mes peintures symétriques réalisées sans esquisse préalable ni mise au carreau. »

Pablo Martenot

## Chloé Sassi

Chloé Sassi est née en 1996 à Ithaca (Etats Unis). Elle vit et travaille à Bagnolet (France).

### *L'écoute des sols*

2025

Vidéoprojection et installation sonore immersive

Durée : 25 min. environ

Avec : Denis Lavant, Emmanuelle Parrenin, Michelle Tshibola, Fra Démelas, Benedicte Guibert, Noémie Guilles, Ernesto Patkai, le chien Paco, Chloé Sassi et des ami.e.s et personnes volontaires de la région Île-de-France  
Image : Celine Fantino et Paulina Pizarek

Assistante réalisation : Emma Boubeker

Son : Fred Avril

Montage : Garance Scharf et Chloé Sassi

Etalonnage : Axel Bouthé

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France. Il est accompagné par le Centre Tignous d'art contemporain (93).**

*L'écoute des sols* est un court-métrage expérimental de science-fiction et une enquête sur le tiers-paysage autour de Paris. Le film suit huit personnes en quête de la « fréquence vitale », un flux invisible qui ne peut être perçu que dans certains lieux telluriques à la lisière de la métropole.

Au croisement entre réalisme magique, expérience somatique et fable documentaire, le projet vient poser la question de la résurgence : comment retrouver le vivant, en nous, et dans les interstices de la ville ?

Le tournage a été conduit comme un espace d'explorations non-verbales, à la frontière de la performance. Le son du film est traité dans une approche psychoacoustique à partir de la résonance naturelle de la terre.

**Lauren Tortil**

Lauren Tortil est née en 1986 à la Roche-sur-Yon (France). Elle vit et travaille à Lyon (France).

*À portée d'oreille*

2021

Jeu de 58 cartes

Multiple 2/5

Impressions jet d'encre N&B

14 x 10 x 3 cm

Jeu de cartes réalisé avec l'aide de la graphiste Marie Lécrivain, grâce au soutien des Ateliers Médicis, France.

**Œuvre de la collection du Frac Île-de-France**

*À portée d'oreille* est un jeu de cartes qui relève de la pédagogie sonore expérimentale. Soucieuse de développer des techniques nouvelles d'éducation pour sensibiliser les enfants et adolescents au monde sonore, l'artiste développe depuis sept ans sa propre méthodologie. Une méthodologie basée sur la réciprocité d'écoute : l'écoute de soi, des autres, du nous et des dynamiques générées par cette attention collective dans un environnement donné. Ce jeu de cartes en est une étape. Activé auprès de différents publics, il permet d'impulser des situations d'écoute collective sous forme de micro-partitions.

Ce jeu a été confié par l'artiste à l'équipe de médiation pour qu'elle l'active avec des publics. Il est consultable dans l'exposition sur demande à la borne d'accueil du rez-de-chaussée.

« Pour moi il est important d'investir ces espaces de l'art d'abord en tant qu'occasions pour élargir nos perceptions sensibles : des lieux privilégiés pour se relier, goûter à d'autres formes d'attention et d'écoute. »

Chloé Sassi

## Isadora Soares Belleti

Isadora Soares Belleti est née en 1995 à Belo Horizonte (Brésil). Elle vit et travaille à Paris (France).

*Something Bright and then holes,*  
2025

Film 16 mm transféré en 4k,  
couleur, 2.1

Durée : 14 min.

Image et réalisation : Isadora  
Soares Belletti

Avec : Sofia Tomic

Assistante caméra : Amara  
Barroso

Composition sonore : Juliana R

Montage son : Isadora Soares  
Belletti et Juliana R

Conseils montage : Clément  
Erhardy et Manoela Cezar

Mix : Pedro Santiago

Étalonnage : Dominik Zietlow

Développement et scan :  
Kafard Films

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds  
régional pour les talents émergents  
(FoRTE), financé par la Région Île-de-  
France. Il est accompagné par Persona  
Curada (75)**

*Something bright and then holes* est un film 16 mm invitant à réfléchir à la dimension culturelle et affective des paysages habités. L'artiste explore la lumière solaire dans ses dimensions matérielles, métaphoriques et mémorielles. Sur une plage du sud-est du Brésil, un personnage féminin capte les rayons du soleil à l'aide de dispositifs optiques, jusqu'à devenir elle-même lumineuse en arrivant dans la ville de São Paulo. Jouant avec l'abstraction, la diffraction et la surexposition, le film fait de la lumière à la fois un sujet et un agent, et interroge les frontières poreuses entre perception, visibilité et disparition.

Le film présenté dans le cadre de cette exposition est une version de travail qui sera amené à évoluer.

## Oscar Santillán

Oscar Santillán est né en 1980 à Milagro (Équateur). Il vit et travaille aux Pays-Bas et en Équateur.

*The Enemy,*

2015

Photographie jet d'encre,  
101,4 x 151,1 x 1,5

**Œuvre de la collection du Frac Île-de-France**

Dans cette photographie, la main de l'artiste tient une pierre, tandis que l'autre est touchée par un rayon de lumière zénithale. L'objet rocheux et son empreinte lumineuse ont une même forme exacte, permettant de combler l'absence matérielle provenant d'un petit trou dans le plafond de l'atelier de l'artiste. L'image sous l'apparence d'un beau hasard cache la longue recherche réalisée par Oscar Santillán, qui a voulu trouver la pierre parfaite pour égaler la forme du puits lumineux.

« Une lumière qui défie la réalité physique, se manifeste de manière concrète, imprègne la peau, aspire à devenir matière. *The Enemy* d'Oscar Santillán exprime en une seule photographie l'une des dimensions que j'essaie de développer au travers d'une succession d'images par secondes. »

Isadora Soares Belletti

## Lou Fauroux

Lou Fauroux est née en 1998 à Mulhouse (France). Elle vit et travaille à Paris (France).

*K-Detox (The Internet Collapse), 2025*

Installation vidéo, impression sur tissu synthétique  
200 x 300 cm et 300 x 300 cm

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France. Il est accompagné par Artagon Pantin (93)**

*K-Detox (The Internet Collapse)* est une installation vidéo qui met en perspective, de manière dystopique, l'omniprésence d'internet, des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle dans nos vies. Depuis 2022, Lou Fauroux produit un corpus d'œuvres à propos de la durabilité des systèmes digitaux actuels ainsi que sur les effets de leur effondrement dans l'hypothèse d'un épuisement général des ressources naturelles. La disparition brutale d'internet se lit alors comme une parabole sur notre dépendance au numérique et aux nouvelles technologies – et sur la façon dont cette addiction a façonné de nouvelles identités, de nouvelles structures sociales, de nouvelles dynamiques de pouvoir et techniques de surveillance, à une échelle inédite.

## Mimosa Echard

Mimosa Echard est née en 1986 à Alès (France). Elle vit et travaille à Paris (France).

*Salomon, Ao*

2020

Matériaux divers

30,2 x 20,8 x 3,5 cm

**Œuvre de la collection Frac Île-de-France**

*Salomon, Ao*, est une composition protéiforme qui combine des éléments organiques comme des noyaux de fruits, des mues de cigale et du lichen, avec des éléments artificiels tels que des prothèses d'oreille d'elfe, du fond de teint et des perles en verre. La plupart des objets choisis font écho à l'idée du corps et au concept de féminité. La fusion de ces composants dans la résine constitue un tableau étrange aux formes et aux couleurs variées. Cet assemblage vibrant apparaît comme le poème d'une transformation unique.

« C'est à la fois le résultat plastique et le processus de travail de Mimosa Echard, qui mêle plusieurs mondes, qui m'inspirent. Je me retrouve dans ce mélange entre éléments technologiques, scientifiques ou qui relèvent de la culture pop qui se figent dans la résine comme un objet-vestige, comme un cabinet de curiosités. »

Lou Fauroux



## **Sonia SAROYA et Fanny TESTAS**

Sonia Saroya est née en 1993 à Saint-Denis (France). Elle vit et travaille à Aubervilliers (France). Fanny Testas est née en 1994 à Paris (France). Elle vit et travaille à Aubervilliers (France).

*Le sable se caractérise par sa capacité à s'écouler,*  
2025

Installation sonore  
Matériaux : sable, verre, céramique, électronique, acier, aluminium, éléments minéralogiques et documents  
Dimensions variables  
Avec la participation de :  
Sophie Argentin (céramique),  
Simon Denise (métal), Camille Jamain (traitement acoustique),  
Clémentine Léon et Gautier Scerra de Service Local (graphisme), Stéphane Pelletier de l'Atelier Gamil (verre),  
Edouard Sufrin (électronique),

**Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France. Il est accompagné par La Station - Gare des Mines / MU (75)**

Cette installation sonore suit le parcours d'un grain de sable étudié par le duo d'artistes Sonia Saroya et Fanny Testas. Entre enquête documentaire et dérive poétique, étude de terrain et fouille archéologique, ce récit de l'infiniment petit débute dans la forêt de Fontainebleau, qui possède l'un des sables les plus fins du monde. S'inspirant des processus géologiques et industriels de transformation du sable, les artistes produisent des sculptures outils sous forme d'enceintes et de mobilier qui dialoguent avec des éléments prélevés et des relevés produits lors de l'enquête. L'ensemble forme un archipel : chaque élément tente à la fois de donner une voix à ce minéral aux multiples visages, comme un moyen de se raconter lui-même et de poser en filigrane la question de la gestion d'un bien commun devenu objet de spéculation.

## Dove Allouche

Dove Allouche est né en 1972 à Sarcelles (France). Il vit et travaille à Paris (France).

*Les Fumeurs noirs\_5*,  
2010

*Les Fumeurs noirs\_8*,  
2010

Photographies issues de la série *Black Smokers*, négatif sur papier gélatino-argentique viré à l'or 19,5 x 24,5 cm

**Œuvre de la collection Frac Île-de-France**

*Black Smokers* est un ensemble de photographies d'archives, en négatif, venant de l'Institut français pour l'exploration de la mer (IFREMER) qui documente les fonds marins. Plusieurs registres se superposent, à la fois l'archive et la photographie scientifique, dont Dove Allouche trouble la temporalité par le caractère anachronique de la technique d'impression choisie, contrastant avec la technologie avancée nécessaire pour observer les eaux profondes. Le choix du tirage en négatif trompe notre perception : s'agit-il d'abysses, de montagnes ou bien des fumées ?

« Nous avons sélectionné cette série pour son caractère à la fois abstrait et figuratif. On ne sait pas vraiment si ce sont des formes organiques ou minérales, des fonds marins ou des montagnes enneigées, des volutes de fumées ou des formes imaginaires, rêvées. Comme Dove Allouche, nous jouons des échelles : du silicium qui compose l'électronique jusqu'aux étoiles, du sable des dunes jusqu'au béton des architectures. »

Sonia Saroya et Fanny Testas